

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

14 JANVIER 1999

Révision de l'article 120 de la Constitution

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES INSTITUTIONNELLES
PAR M. CALUWÉ**

La commission des Affaires institutionnelles a discuté la présente proposition de révision de l'article 120 de la Constitution au cours de ses réunions des 7 et 14 janvier 1999.

**I. EXPOSÉ INTRODUCTIF
DE L'AUTEUR PRINCIPAL**

La proposition de révision de l'article 120 de la Constitution vise à introduire la dénomination «Parlement flamand» dans la Constitution. En effet, le décret spécial du 2 avril 1996 a rebaptisé le Conseil flamand en Parlement flamand.

L'auteur principal considère qu'il est impensable que les élections pour le Parlement flamand soient organisées au moyen d'imprimés sur lesquels figure-

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs: MM. Swaelen, président; Desmedt, Erdman, Happart, Hotyat, Moens, Nothomb, Vandenberghe et Caluwé, rapporteur.

2. Autre sénateur: M. Van den Broeke.

Voir:

Document du Sénat:

1-1104 - 1997/1998:

N° 1: Proposition de révision.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

14 JANUARI 1999

Herziening van artikel 120 van de Grondwet

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE INSTITUTIONELE
AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER CALUWÉ**

De commissie voor de Institutionele Aangelegenheden besprak dit voorstel tot herziening van artikel 120 van de Grondwet op haar vergaderingen van 7 en 14 januari 1999.

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING
DOOR DE HOOFDINDIENER**

Het voorstel tot herziening van artikel 120 van de Grondwet heeft tot doel de benaming «Vlaams Parlement» in de Grondwet in te voeren. Bij bijzonder decreet van 2 april 1996 doopte de Vlaamse Raad zich immers om in Vlaams Parlement.

De hoofdindiener is van oordeel dat het niet denkbaar is dat de verkiezingen voor het Vlaams Parlement zullen worden georganiseerd met drukwerk

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden: de heren Swaelen, voorzitter; Desmedt, Erdman, Happart, Hotyat, Moens, Nothomb, Vandenberghe en Caluwé, rapporteur.

2. Andere senator: de heer Van den Broeke.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-1104 - 1997/1998:

Nr. 1: Voorstel tot herziening.

raient les mots «*Vlaamse Raad*», et non «*Vlaams Parlement*». Ce serait aller à contresens de l'évolution de la réforme de l'État. Il en va de même, *mutatis mutandis*, de la Région wallonne et de la Communauté française. Il ressort de la réponse donnée à une question écrite du sénateur Caluwé par le vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur, M. L. Van den Bossche, que le problème qui se pose pour les élections peut être résolu sans révision de la Constitution.

L'un des coauteurs précise que la question a été posée au ministre concerné de savoir si, lors de la rédaction des directives en vue de l'établissement des formulaires et des bulletins de vote pour les prochaines élections législatives, les dénominations «*Vlaams Parlement*», «Parlement wallon» et «Parlement de la Communauté française» figureront ou non sur les bulletins de vote. Le ministre a répondu par l'affirmative (*Questions et réponses*, Sénat, 1998-1999, 17 novembre 1998, p. 4559).

L'auteur principal confirme ce qui vient d'être dit par le préopinant et souligne que le ministre a répondu de manière analogue à une question orale du représentant Van de Castelee :

«J'ai chargé l'administration de tenir compte des dénominations «Parlement flamand» et «Parlement wallon». Ce problème peut être résolu juridiquement» (*Annales Chambre*, 1998-1999, 28 octobre 1998, 655) (*Traduction*).

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un commissaire signale que lors de la dernière révision de la Constitution, on n'a pas inscrit ces nouvelles dénominations dans la Constitution parce que cela nécessitait une révision de l'article 115 de celle-ci. Cet article n'a toutefois pas été déclaré soumis à révision. L'intervenant présume donc qu'une révision de l'article 120 de la Constitution ne suffit pas en l'espèce.

Le membre suivant reconnaît que la proposition du sénateur Van den Broeke et consorts sert de cadre à toute une discussion. Il précise qu'un fait nouveau est survenu indépendamment de la Constitution, à savoir que le Conseil flamand s'est rebaptisé Parlement flamand. Il en est allé de même du Conseil wallon, qui se nomme Parlement wallon, et du Conseil de la Communauté française, qui se nomme Parlement de la Communauté française.

Un troisième membre estime que la voie suivie pour réviser, entre autres, l'article 120 de la Constitution en vue de changer le nom «Conseil flamand» en «Parlement flamand» est singulière. En effet, l'article 120 de la Constitution porte sur les immunités, prévues aux articles 58 et 59, que l'on accorde aux membres des assemblées législatives des communautés et/ou des régions.

waarop de naam «Vlaams Parlement» niet voorkomt maar wél de naam «Vlaamse Raad». Dit staat haaks op de evolutie in de staats hervorming. Hetzelfde geldt *mutatis mutandis* voor het Waals Gewest en de Franse Gemeenschap. Uit het antwoord op een schriftelijke vraag van senator Caluwé van de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Aangelegenheden, de heer L. Van den Bossche, blijkt dat het probleem dat zich stelt voor de verkiezingen, kan worden opgelost zonder een grondwetsherziening.

Één van de mede-indieners verduidelijkt dat aan de betrokken minister werd gevraagd of hij bij het opstellen van de richtlijnen voor het opmaken van de formulieren en de stembiljetten voor de komende wetgevende verkiezingen de namen Vlaams Parlement, Waals Parlement en Parlement van de Franse Gemeenschap op de stembiljetten zal laten figureren of niet. De minister heeft hierop positief geantwoord. (*Vragen en Antwoorden*, Senaat, 1998-1999, 17 november 1998, blz. 4559).

De hoofdindieners beaamt hetgeen door de vorige spreker werd gezegd en wijst erop dat de minister hetzelfde heeft geantwoord op een mondelinge vraag van volksvertegenwoordiger Van de Castelee :

«Ik heb opdracht gegeven aan de administratie om rekening te houden met de benamingen Vlaams Parlement en Waals Parlement. Dit kan juridisch worden opgelost.» (*Handelingen*, Kamer, 1998-1999, 28 oktober 1998, 655.)

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid wijst erop dat men bij de vorige grondwetsherziening deze nieuwe benamingen niet in de Grondwet heeft opgenomen omdat daarvoor een herziening nodig was van artikel 115 van de Grondwet. Dit artikel is echter niet voor herziening vatbaar verklaard. Hij vermoedt bijgevolg dat een herziening van artikel 120 van de Grondwet in deze niet volstaat.

Een volgend lid erkent dat het voorstel van senator Van den Broeke c.s. een hele discussie herbergt. Hij verduidelijkt dat er buiten de Grondwet om een nieuw feit is geschapen, met name dat de Vlaamse Raad zichzelf tot Vlaams Parlement heeft omgedoopt. Hetzelfde is gebeurd voor de Waalse Raad die zich Waals Parlement noemt en de Franse Gemeenschapsraad die zich Parlement van de Franse Gemeenschap noemt.

Een derde lid is van oordeel dat de weg die wordt gevolgd om m.n. artikel 120 van de Grondwet te herzien om de naam «Vlaamse Raad» te wijzigen in «Vlaams Parlement», een merkwaardige weg is. Artikel 120 van de Grondwet heeft immers betrekking op de immuniteten, voorzien in de artikelen 58 en 59 die men aan de leden van de wetgevende vergaderingen van de gemeenschappen en/of gewesten toekent.

L'intervenant renvoie également à la question écrite du sénateur Caluwé au vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur: «Selon un décret paru au *Moniteur belge* du 18 avril 1996, il convient de désigner l'institution parlementaire flamande sous le vocable «*Vlaams Parlement*».

Ce décret n'a jamais donné lieu à aucun recours devant la Cour d'arbitrage.

Il est dès lors évident qu'à partir des prochaines élections, les documents concernés n'utiliseront plus l'appellation «*Vlaamse Raad*», mais bien l'appellation «*Vlaams Parlement*».

D'éventuelles dispositions contraires tirées de la Constitution ne sauraient servir d'argument pour ne pas utiliser la nouvelle appellation.

L'assemblée parlementaire flamande s'est donné le nom de «*Vlaams Parlement*» d'une manière conforme à la Constitution, en vertu de l'autonomie constitutive dont elle jouit. L'honorable ministre peut-il souscrire à ce point de vue et agir en conséquence?»

Le vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur a répondu comme suit: «... en application du décret spécial du 2 avril 1996 et des résolutions du 5 mai 1995 et du 17 décembre 1996, les dénominations «*Vlaams Parlement*», «Parlement wallon» et «Parlement de la Communauté française» seront utilisées. Je donnerai des instructions à l'administration afin d'utiliser ces dénominations dans les directives pour les élections et sur les bulletins de vote.»

L'intervenant se demande dès lors si on ne peut pas déduire de la réponse donnée par le ministre concerné que l'objectif préconisé par l'auteur principal est déjà atteint. Il constate en outre que la proposition ne vise que l'insertion de la dénomination «Parlement flamand». En d'autres termes, elle introduit une discrimination à l'égard des autres assemblées législatives de communauté et/ou de région. Qu'en est-il du Parlement wallon et du Parlement de la Communauté française? Par ailleurs, le même membre ne comprend pas que le ministre parle bel et bien du Parlement de la Communauté française — qui n'est pas élu directement — et non du Parlement bruxellois et du Parlement de la Communauté germanophone.

L'intervenant suivant considère qu'en ce qui concerne la dénomination, il faut faire une distinction entre les assemblées législatives directement élues (le Parlement flamand, le Parlement wallon, le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, le Conseil de la Communauté germanophone) et les assemblées législatives qui ne sont pas élues directement (le Parlement de la Communauté française, l'Assemblée de la Commission communautaire française et une partie

Tevens verwijst de spreker naar de schriftelijke vraag van senator Caluwé aan de vice-eerste minister en de minister van Binnenlandse Zaken: «Volgens een decreet, in het *Belgisch Staatsblad* verschenen d.d. 18 april 1996 wordt gezegd dat, om de Vlaamse parlementaire instellingen aan te duiden de term «*Vlaams Parlement*» wordt gebruikt.

Dit decreet werd nooit aangevochten bij het Arbitragehof.

Het ligt dan ook voor de hand dat, bij de eerstvolgende verkiezingen, op de betreffende stukken, nooit meer de benaming «*Vlaamse Raad*», maar wel «*Vlaams Parlement*» wordt gebruikt.

Eventuele andersluidende grondwettelijke bepalingen kunnen geen argument zijn om het anders te doen.

Het Vlaams Parlement heeft op grondwettelijk toegelaten wijze, krachtens de haar toegekende constitutionele autonomie, haar instelling deze naam gegeven. Kan de geachte minister deze stelling onderschrijven en er naar handelen?»

De vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken antwoordde hierop dat «... gelet op het bijzonder decreet van 2 april 1996 en de resoluties van 5 mei 1995 en 17 december 1996 de benamingen «*Vlaams Parlement*», «Parlement wallon», «Parlement de la Communauté française» zullen gebruikt worden. Ik zal dan ook aan de administratie instructies geven om deze benamingen te gebruiken in de richtlijnen voor de verkiezingen en op de stembiljetten».

Het lid vraagt zich bijgevolg af of met het antwoord van de betrokken minister de door de hoofdindieners vooropgestelde doelstelling niet reeds is bereikt. Bovendien stelt de spreker vast dat het voorstel enkel de introductie van de naam «*Vlaams Parlement*» viseert. Het voorstel discrimineert met andere woorden de andere wetgevende vergaderingen van gemeenschappen en/of gewesten. Wat gebeurt er met het Waals Parlement en het Parlement van de Franse Gemeenschap? Bovendien begrijpt hetzelfde lid niet dat de minister wel spreekt over het Parlement van de Franse Gemeenschap — dat niet rechtstreeks verkozen wordt — en niet over het Brusselse Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap.

Een volgend lid is van oordeel dat men wat de benaming betreft een onderscheid moet maken tussen de rechtstreeks verkozen wetgevende vergaderingen (Vlaams Parlement, Waals Parlement, Brusselse Hoofdstedelijke Raad, Raad van de Duitstalige Gemeenschap) en de wetgevende vergaderingen die niet rechtstreeks verkozen worden (Parlement van de Franse Gemeenschap, de vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie en een deel van het Vlaams

du Parlement flamand, c'est-à-dire les six premiers élus néerlandophones du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale).

Un autre membre précise que le Parlement de la Communauté française est effectivement constitué des 75 élus directs du Parlement wallon et de 19 élus directs du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. En outre, tous les membres du Parlement flamand sont des élus directs, soit 118 élus directs de la Région flamande et les six premiers élus néerlandophones du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. C'est pourquoi ces assemblées sont bien, aux yeux du membre, des parlements directement élus.

L'intervenant suivant signale que pour désigner un parlement, on utilise généralement comme critère «le fait de disposer ou non de la compétence législative». Le critère «élu direct ou non» n'est pas, à son sens, déterminant. En ce qui concerne la nature légistique de la proposition de révision, le membre explique que l'article 120 de la Constitution fait partie du chapitre IV. — Des communautés et des régions, sous-section I^{re}. — Des Conseils de communauté et de région. À l'article 115 de la Constitution, on peut lire: «Il y a un Conseil de la Communauté française et un Conseil de la Communauté flamande, dénommé Conseil flamand,...» Cet article de la Constitution n'est pas sujet à révision. On ne peut donc pas, pour l'instant, en modifier la terminologie. Selon l'intervenant, l'article 120 de la Constitution, qui dispose que «tout membre d'un Conseil bénéficie des immunités prévues aux articles 58 et 59», est subordonné à l'article 115 de la Constitution, le premier article de la sous-section I^{re}. Il estime que la proposition en discussion conduit à une impasse légistique.

Le membre suivant appuie la thèse du préopinant: l'article 115 de la Constitution n'est pas sujet à révision. Il propose donc de rejeter la proposition de révision de l'article 120 de la Constitution. Il ajoute que pour l'instant, le mot «parlement» ne figure nulle part dans la Constitution belge. Selon cette dernière, il n'y a pas de «Parlement belge». Il y a la Chambre des représentants et le Sénat, qui ont l'un et l'autre leur propre composition et leurs propres compétences. Le mot «parlement» est toutefois employé régulièrement dans la langue parlée ordinaire.

L'auteur principal de la proposition de révision de l'article 120 précise qu'il a déposé cette proposition avec d'autres sénateurs de communauté néerlandophones. Le sénateur souligne que le Conseil flamand a fixé le nom de «Parlement flamand» par décret spécial du 2 avril 1996. Si rien n'est fait lors de l'organisation des élections, le risque est réel que le Parlement flamand aille d'ici peu aux élections sous la dénomination «Conseil flamand». Il a déjà été précisé dans les développements de la proposition de révision de

Parlement, namelijk de 6 eerstverkozen Nederlandstaligen in de Brusselse Hoofdstedelijke Raad).

Een ander lid verduidelijkt dat het Parlement van de Franse Gemeenschap inderdaad samengesteld wordt uit de 75 rechtstreeks verkozenen voor het Waals Parlement en 19 rechtstreeks verkozenen voor de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. Bovendien worden alle leden van het Vlaams Parlement rechtstreeks verkozen, namelijk 118 rechtstreeks verkozen voor het Vlaams Gewest en de 6 eerstverkozen Nederlandstaligen in de Brusselse Hoofdstedelijke Raad. Daarom zijn deze vergaderingen voor het lid wel rechtstreeks verkozen parlementen.

Een volgend lid wijst erop dat om een parlement aan te duiden over het algemeen het criterium «het al of niet hebben van wetgevende bevoegdheid» wordt gehanteerd. Het criterium «al of niet rechtstreeks verkozen» is voor hem dan ook niet doorslaggevend. Wat de legistische aard van het voorstel tot herziening betreft, verduidelijkt het lid dat artikel 120 van de Grondwet onderdeel is van hoofdstuk IV. — De gemeenschappen en de gewesten, onderafdeling I. — De gemeenschaps- en gewestraden. In artikel 115 van de Grondwet leest men: «Er is een Raad van de Vlaamse Gemeenschap, Vlaamse Raad genoemd, en een Raad van de Franse Gemeenschap, ...» Dit grondwetsartikel is niet voor herziening vatbaar. Op dit ogenblik kan men bijgevolg deze terminologie niet wijzigen. Artikel 120 van de Grondwet dat stelt dat «ieder lid van een Raad de onschendbaarheid geniet bepaald in de artikelen 58 en 59», is volgens het lid onderschikt aan artikel 115 van de Grondwet, het eerste artikel van «onderafdeling I». Met het voorliggende voorstel bevindt men zich volgens het lid in een legistische impasse.

Een volgend lid steunt de stelling van de vorige spreker: artikel 115 van de Grondwet is niet voor herziening vatbaar en bijgevolg stelt het lid voor het voorstel tot herziening van artikel 120 van de Grondwet te verwerpen. Bovendien wijst het lid erop dat het woord «parlement» nergens in de Belgische Grondwet voorkomt op dit ogenblik. Er is geen «Belgisch Parlement», volgens de Grondwet. Er zijn de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat, elk met hun eigen samenstelling en bevoegdheden. Parlement wordt echter wel regelmatig gebruikt in de gewone spreektaal.

De hoofdindieners van het voorstel tot herziening van artikel 120 van de Grondwet verduidelijkt dat hij dit voorstel heeft ingediend, samen met andere Nederlandstalige gemeenschapssenatoren. De senator wijst erop dat de Vlaamse Raad bij bijzonder decreet van 2 april 1996 de naam «Vlaams Parlement» heeft vastgelegd. Indien er niets gebeurt bij het uitschrijven van de verkiezingen is de kans reëel dat het Vlaams Parlement straks naar de verkiezingen gaat onder de benaming «Vlaamse Raad». In de toelichting bij het

l'article 120 de la Constitution que les dénominations «Parlement wallon» et «Parlement de la Communauté française» pourraient, elles aussi, être insérées dans la proposition.

Un commissaire demande à l'un des intervenants précédents pourquoi on propose une révision de la Constitution, alors que le Conseil flamand, faisant usage de son autonomie constitutive, a changé son nom en «Parlement flamand». Ou bien le décret spécial du Parlement flamand est directement exécutoire, ou bien il ne l'est pas et une révision de la Constitution est nécessaire. Dans ce dernier cas, l'intervenant estime que l'article 115 de la Constitution doit être révisé. Celui-ci n'est toutefois pas sujet à révision à l'heure actuelle.

L'un des coauteurs souligne qu'à la Chambre des représentants, on tente de résoudre le problème par une modification de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, et non par une modification de la Constitution. Il souligne l'importance de la réponse du vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur qui a été citée ci-dessus. Il considère également que la Constitution fédérale devrait en tout cas être adaptée à la nouvelle dénomination. Il est vrai que les avis peuvent diverger, du point de vue juridique, quant au moment où l'on procédera à cette révision: sous la présente constituante ou sous la suivante.

III. VOTE SUR L'ARTICLE UNIQUE

La proposition de révision de l'article 120 de la Constitution a été rejetée par 7 voix et 3 abstentions.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Ludwig CALUWÉ.

Le président,
Frank SWAELEN.

voorstel tot herziening van artikel 120 van de Grondwet werd reeds vermeld dat ook de benamingen «Waals Parlement» en «Parlement van de Franse gemeenschap» zouden kunnen opgenomen worden in het voorstel.

Een lid wenst van een vorig lid te vernemen waarom een grondwetsherziening wordt voorgesteld terwijl de Vlaamse Raad, gebruik makend van de constitutieve autonomie, zijn naam gewijzigd heeft in «Vlaams Parlement». Ofwel is het bijzonder decreet van het Vlaams Parlement rechtstreeks uitvoerbaar, ofwel niet en is een grondwetsherziening noodzakelijk. In dit laatste geval is het lid de mening toegedaan dat artikel 115 van de Grondwet moet worden herzien. Artikel 115 van de Grondwet is momenteel echter niet voor herziening vatbaar.

Één van de mede-indieners wijst erop dat men in de Kamer van volksvertegenwoordigers het probleem poogt op te lossen via een wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en niet via een grondwetswijziging. Hij onderstreept het belang van het antwoord van de vice-eerste minister en de minister van Binnenlandse Zaken dat supra werd geciteerd. Ook is het lid van oordeel dat de federale Grondwet in elk geval zou moeten worden aangepast aan de nieuwe benaming. Over het tijdstip waarop men deze grondwetsherziening doorvoert, kan men inderdaad, vanuit juridisch oogpunt, van mening verschillen: door de huidige of de volgende constituante.

III. STEMMING OVER HET ENIG ARTIKEL

Het voorstel tot herziening van artikel 120 van de Grondwet wordt verworpen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van het verslag.

De rapporteur,
Ludwig CALUWÉ.

De voorzitter,
Frank SWAELEN.